



CONTRE LES SARRASINS

(L'Armure Dogmatique, Chapitre 28)

Il était le fils d'Abraham, né de son union avec Agar, servante de Sara. Les Agarenes sont ainsi nommés car Agar, la mère d'Ismaël, était la mère de ce dernier. Ils sont également appelés Sarrasins car, selon leur affirmation, Agar aurait dit à un ange, alors qu'elle fuyait sa maîtresse et traversait le désert, enceinte d'Ismaël : «Sara m'a chassée en vain.»

1. Jusqu'au règne du roi Héraclius, les Sarrasins étaient idolâtres; ils vénéraient l'étoile du matin et Aphrodite, qu'ils appelaient Khabar, ce qui signifie «grande» dans leur langue. C'est alors que le faux prophète Mahomet, connu pour ses blasphèmes, apparut parmi eux. Issu d'une famille ismaélite, orphelin dès son plus jeune âge, il fut placé au service d'une veuve apparentée. Devenu adulte, il gagna sa confiance, entama une liaison avec elle et l'épousa ouvertement, s'emparant ainsi de tous ses biens. Voyageant fréquemment en Palestine pour affaires, il rencontra des Juifs, des Ariens et des Nestoriens. Curieux, il apprit des Juifs que Dieu est unique, des Ariens que le Verbe et l'Esprit sont créés, et des Nestoriens le culte de l'homme. De cette synthèse naquit une doctrine religieuse. Un jour, il fut pris d'une crise d'épilepsie, et sa femme fut profondément affligée, non pas tant par la pauvreté de son mari que par sa propension aux crises. Ils avaient aussi un ami, un moine hérétique, exilé dans la région pour ses croyances erronées. À la demande de Mahomet, il assura à sa femme que son mari n'était pas atteint d'une simple maladie, mais qu'il était pris de ces convulsions chaque fois qu'il voyait l'archange Gabriel, incapable de supporter son apparence terrifiante. Car cet ange est envoyé aux plus grands prophètes, leur révélant les secrets divins et la connaissance de l'avenir. «De la même manière, il a été envoyé à ton mari comme au plus grand des prophètes», dit le moine. Croyant ces paroles, elle se réjouit et annonça aux autres femmes que son mari, Muhammad, était un grand prophète. Les femmes le répétèrent à leurs maris, et ainsi la rumeur se répandit. Et ce trompeur commença à enseigner et à répandre ses préceptes pernicieux parmi les insensés.

2. Il répétait sans cesse que, pendant son sommeil, une Écriture lui était tombée du ciel, contenant l'enseignement suivant sur Dieu : «Il y a un seul Dieu, Créateur de toutes choses, inengendré et n'ayant engendré personne. La Parole de Dieu et son Esprit, après avoir été créés, entrèrent en Myriam, sœur de Moïse et d'Aaron, et elle, sans descendance, enfanta Jésus Christ, qui devint prophète et serviteur de Dieu. Mais les Juifs, par envie, voulurent le crucifier; mais, s'étant emparés de lui, ils crucifièrent son ombre. Le Christ lui-même ne fut pas crucifié et ne mourut pas, car Dieu, l'aimant, l'emporta au ciel. Après l'ascension du Christ au ciel, Dieu lui demanda : «Jésus, as-tu dit que tu es le Fils de Dieu et Dieu ?» Le Christ répondit : «Je ne l'ai pas dit, et je n'ai pas honte d'être ton serviteur. Mais on dit que je l'ai dit.» Mahomet inventa également beaucoup d'autres choses ridicules, prétendant que Dieu les lui avait toutes révélées.

3. Nous disons à son disciple que tous les prophètes ont prophétisé au sujet de notre Seigneur Jésus Christ. Moïse, avant eux, a enseigné que, étant le Fils de Dieu et Dieu lui-même, le Christ devait s'incarner et accomplir sa destinée dans la chair, après quoi il serait crucifié, enseveli, ressuscité, monterait au ciel et reviendrait finalement comme juge de tous, rétribuant chacun selon ses œuvres. D'après vos propres paroles, vous reconnaissez également ces prophètes. Cependant, aucun d'eux n'a prophétisé au sujet de Muhammad que Dieu susciterait ce prophète pour les Sarrasins. Lorsque les nuages et les ténèbres s'abattirent sur le mont Sinaï, lorsque le feu l'embrasa et qu'un ouragan se leva, Moïse, aux yeux de tout le peuple, entra dans les ténèbres et en apporta les lois. Et qui a vu que Muhammad reçut cette Écriture, comme il le dit, envoyée par Dieu, et avec quels signes divins elle est parvenue ? Ils, pris au dépourvu, répondent que Dieu fait ce qu'Il veut et comme Il veut. Nous demandons à nouveau : «Et comment cette Écriture est-elle descendue sur votre Prophète ?» Ils prétendent que cela lui est tombé dessus pendant son sommeil. Nous insistons : «Et comment est-il certain que cela vienne de Dieu ? Il semble qu'un homme l'ait écrit et le lui ait jeté dessus, ou bien que lui-même, ayant inventé cet enseignement, affirme que cela lui est tombé dessus de la part de Dieu.» Ils n'ont aucun argument valable pour leur défense, aussi croyons-nous (puisque'il arrive souvent qu'une personne dise des absurdités en rêve et voie toutes sortes d'absurdités) que cette Écriture, tombée sur lui au moment de son sommeil, est folie et mensonge, comme cela arrive souvent en rêve. Lorsque nous demandons à nouveau : «Comment se fait-il que, bien que Muhammad vous ait interdit de faire ou d'accepter quoi que ce soit sans témoins, vous ne lui demandiez pas de témoignage attestant que Dieu l'a choisi comme prophète et qu'il a reçu de Dieu l'enseignement susmentionné ?», ils restent muets, honteux. Et nous répétons : «Ô gens étranges ! Vous

n'acquiescent ni femmes, ni esclaves, ni argent, ni biens, ni ânes, ni chiens, ni même la chose la plus insignifiante sans témoins. Il s'avère que vous n'avez de témoins que pour la foi et l'Écriture.»

4. Lorsque vous appelez Jésus Christ la Parole de Dieu et son Esprit, vous admettez involontairement que la Parole de Dieu et son Esprit sont en Dieu lui-même. Car la Parole de Dieu et son Esprit sont inséparables de celui à qui ils appartiennent, de peur qu'il ne s'avère qu'il n'a aucun lien ni avec la Parole ni avec l'Esprit. Si sa Parole est en Dieu, alors elle est Dieu. De plus, le Christ, en tant que Parole de Dieu, est Dieu, et, né de la Vierge, il est homme. Il faut donc reconnaître qu'il est à la fois Dieu et homme et qu'il possède deux natures : divine et humaine. Mais ils se réfugient encore une fois, à tort, dans les Écritures envoyées par Dieu. Il faut donc les conduire à la vérité par l'explication. Dieu, étant parfait, n'est pas déraisonnable. Et la Parole est avec lui non sans raison, non parce qu'elle a commencé à exister et cessera d'exister. Car Il n'a jamais été irrationnel, mais a existé de toute éternité, et Il a une Parole, engendrée de Lui-même et demeurant en Lui, vivante et parfaite, contrairement à notre parole. Car de même que l'être diffère, la parole diffère aussi. De même que notre parole naît de la raison, sans lui être absolument identique ni complètement différente (étant issue de la raison, elle diffère d'elle ; se référant à la raison elle-même, elle ne diffère pas complètement d'elle, mais, étant identique par nature, diffère par contenu), de même la Parole de Dieu, qui est aussi le Fils, est par sa nature même différente de celui par qui elle a été engendrée. Cependant, révélant en elle-même ce qui appartient à Dieu, elle est identique à Lui par nature. La Parole doit aussi avoir un Esprit uni à elle et manifestant son énergie. Car notre parole, elle aussi, n'est pas dépourvue d'esprit, et au moment de la prononciation, une voix naît, révélant sa puissance. Mais en nous, cet esprit est distinct de notre essence, étant un flux et un reflux d'air. La Parole de Dieu n'est pas identique à la nôtre, mais elle partage la même essence et la même nature avec le Père. De même, le Saint-Esprit partage la même essence, la même nature et la même perfection avec Dieu, procédant du Père et existant en Lui, accompagnant la Parole et le Fils et témoignant clairement de Lui. On a déjà suffisamment parlé du Père, du Fils et du Saint-Esprit, de leur existence et de leur nature commune.

5. Pour réfuter ce passage des Écritures prétendument révélé par Dieu, il convient d'aborder brièvement la question de la mère du Dieu incarné, le Fils de Dieu. Entre le moment où Miriam, sœur de Moïse et d'Aaron, quitta l'Égypte avec ses frères et la naissance du Seigneur dans la chair, deux mille ans s'écoulèrent. Or, Miriam ne vécut pas plus longtemps que les autres femmes de son époque. Il s'agit là d'un mensonge et d'une invention manifestement contraire à l'histoire. Comment David peut-il être un ancêtre du Christ dans son humanité, puisqu'il est né, a grandi et a eu des enfants bien des années après la mort de Miriam, sœur de Moïse et d'Aaron ?

6. Comment une Écriture qui affirme un mensonge aussi flagrant peut-elle avoir été révélée par Dieu ? Car si le Christ était le fils de Marie, la sœur de Moïse et d'Aaron, alors, lorsqu'il comparut devant Ponce Pilate, il n'était qu'un vieillard décrépit, un être humain affaibli par les années. Que ce ne fût pas une ombre du Christ, mais le Christ lui-même en chair et en os, crucifié, est attesté par le sang qui a coulé de son corps saint, conservé par les chrétiens, et qui a permis d'accomplir de nombreux miracles et de prodiguer d'abondantes guérisons, car ce sang est celui du Christ. De plus, les prophètes ont clairement prédit sa crucifixion et les souffrances qui l'ont précédée ; aussi ne citerons-nous pas d'autres témoignages des Écritures que les Sarrasins ignorent et rejettent.

7. N'est-il pas répréhensible de ne pas connaître Dieu, même si le Christ a enseigné qu'il est Dieu, et donc de le questionner, puis, après son refus, d'accepter sa justification ? Quel genre de Dieu est-il s'il ignore ce qui se passe ? Et comment le Christ, qui s'est proclamé la vérité selon l'Évangile, aurait-il pu mentir à Dieu en reniant la vérité, lui qui était Dieu, comme cela a déjà été démontré ? 8. Ils nous calomnient, disant que nous pratiquons l'idolâtrie en adorant la croix, qu'ils abhorrent eux-mêmes. Mais nous leur disons : «Comment se fait-il que vous adoriez la pierre de Brahtan et que vous l'embrassiez ?» Les uns répondent : «Parce qu'Abraham y a eu des relations sexuelles avec Agar.» D'autres prétendent qu'Abraham y a attaché son chameau, se préparant à sacrifier Isaac. Nous leur disons encore : «N'avez-vous donc aucune honte à adorer la pierre sur laquelle Abraham eut des relations sexuelles avec une femme, ou à laquelle il attachait son chameau ?

8. Vous haïssez nous parce que nous adorons la croix qui a vaincu le pouvoir des démons et la tromperie du diable ? Cette pierre est la tête d'Aphrodite, jadis vénérée par les Ismaélites. Aujourd'hui encore, si vous l'observez attentivement, vous pouvez en distinguer les contours. Cette idole est appelée Baqqa Izmakeh. Mahomet la qualifie de «culte de l'observation» et ordonne aux malheureux barbares de l'adorer. Il affirme également que les deux mots barbares «Safa» et «Marwa» proviennent du culte religieux de Dieu (leur propre Dieu). Et il ordonne à ceux

qu'il a trompés de venir dans ce lieu de prière impur et d'en faire le tour. Comme je l'ai appris de l'un d'eux, converti au christianisme, il y a une sorte de pierre au centre, une idole. Ceux qui exécutent cet ordre démoniaque, courbant leurs misérables cous et levant la tête... D'une main, il leur tenait l'oreille de l'autre et tournait en rond jusqu'à ce qu'ils s'écroulent de vertige. Il est donc évident qu'il a légalisé l'idolâtrie.

9. Ce Mahomet, pourtant ignorant et inculte, a écrit 113 histoires, chacune portant un titre qui confirme son ignorance et sa grossièreté. Leur dépravation et leur absurdité manifeste sont mises en évidence par l'histoire d'Hercule nettoyant les écuries d'Augias. Les extraits suivants permettent de formuler une accusation.

Il affirme que Dieu est solide, ou sphérique. Son corps est dense et dur. Dieu, étant, selon son enseignement, une sphère matérielle, n'entend ni ne voit, mais se précipite tête baissée et tourne de façon chaotique.

Prétendant que Dieu est la cause de tout mal et de tout bien, il déclare : «Celui que Dieu guide est conduit, mais ceux qu'Il égare sont abandonnés.» Et, confirmant cela, il ajoute : «Je n'ai aucun pouvoir sur mon âme, ni pour le bien ni pour le mal, si ce n'est celui de Dieu.» Et oubliant... Lui qui s'est récemment proclamé prophète, déclare : «Si je savais ce qui n'existe pas, je serais comblé de bien et le mal ne pourrait m'atteindre.» Mais comment éviter le mal, qui existe, comme vous le dites vous-même, par nature ? Nous avons démontré dans l'ouvrage «Contre les Massaliens» que Dieu n'est pas la cause du mal (voir chapitre 17). Dans sa huitième histoire, il dit : «Les Juifs affirment qu'Israël est le Fils de Dieu, mais les chrétiens disent que le Christ est le Fils de Dieu. C'est ce qu'ils disent eux-mêmes», etc. Mais écoutez, fils du père du mensonge ! Les Juifs appellent Israël le Fils naturel de Dieu uniquement pour manifester l'amour de Dieu à leur égard, en raison de leur piété. Les chrétiens, quant à eux, reconnaissent le Christ comme le Fils de Dieu par nature, consubstantiel au Père en divinité. Si, comme vous l'admettez vous-même, l'Évangile a été révélé au Christ par Dieu, alors, par conséquent, nous pouvons démontrer que dans l'Évangile lui-même, il est écrit comment Dieu a témoigné trois fois du Christ d'en haut, disant : «Celui-ci est mon Fils bien-aimé» (Mt 3,17), et aussi : «Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore» (Jn 12,28), et sur le mont Thabor : «Écoutez-le» (Mt 17,5). Alors, quelle est la démarche étrange et inhabituelle des chrétiens qui reconnaissent le Christ comme Dieu et le Fils de Dieu, si Dieu a témoigné du Christ comme l'enseigne l'Évangile, que vous reconnaissez avoir été donné par Dieu ? Se souvenant du Christ et de l'Évangile, il parle au nom de Dieu : «Après tous ceux-ci (c'est-à-dire les prophètes), Nous avons envoyé Jésus, fils de Marie, pour accomplir ce qui était écrit avant lui dans la Loi, en lui apportant l'Évangile, qui est le chemin, la lumière et la justice, conformément à la Loi qui existait avant lui, pour être un guide et une bonne nouvelle pour ceux qui la craignent, et pour la condamnation de ceux à qui l'Évangile est destiné.» Si le Christ est apparu pour accomplir ce qui était écrit avant lui, c'est-à-dire dans l'ancienne Loi, et s'il a transmis l'Évangile aux hommes comme guide, lumière et justice, comme vous le reconnaissez vous-même, et s'il entend lui-même exercer le jugement, alors vous ne propagez qu'un mensonge qui contredit le véritable enseignement. Il parle de nouveau au nom de Dieu : «Lorsque Nous avons voulu détruire un certain pays, Nous avons ordonné à ses habitants de se livrer à la débauche. Et la prophétie de leur destruction s'est accomplie avec précision. Ainsi, Nous les avons détruits, ainsi que de nombreux peuples des générations postérieures à Noé.» À qui ces paroles conviennent-elles le mieux : au Dieu philanthrope ou au diable misanthrope ? Qui ordonne la débauche : Dieu ou le diable ? Celui qui ordonne la débauche en est la principale cause et mérite un châtement encore plus sévère.

Moïse écrivit que les fils de Dieu virent les filles des hommes, qu'elles étaient belles, et qu'ils les prirent pour femmes (Gen 6,2), appelant les descendants de Seth «fils de Dieu» (ainsi nommés, semble-t-il, en raison de son imitation de Dieu et de sa vie vertueuse et pieuse), et ceux de Caïn et de sa descendance «filles des hommes». Mahomet, en revanche, parla d'anges féminins au lieu des fils de Dieu, comme dans le mythe d'Hélène : «Iris vint à Hélène aux cheveux de lys avec le message», et au lieu des filles des hommes, il engendra les fils des hommes. Mais son affirmation selon laquelle tel était le dessein de Dieu est particulièrement pitoyable : «Notre Seigneur a choisi les enfants, et parmi les anges Il a pris des femmes. Pourtant, vous parlez avec arrogance, prétendant que Dieu a des fils, et, mieux encore, qu'Il a donné les femmes angéliques en épouses aux fils des hommes, dont sont nés les géants.» Il jure que les anges femelles ne sont pas les filles de Dieu, selon le récit, et maudit quiconque le croit. Cependant, il insiste résolument sur l'existence des anges femelles. Mais si l'on accepte, comme chose incroyable, qu'un homme ait des relations sexuelles avec un ange femelle et la féconde, comment la semence humaine peut-elle pénétrer dans le ventre d'un être incorporel et commencer à vivre ? De quoi se nourrira-t-elle ? Et comment le fœtus sera-t-il conçu ? Et comment la nature immatérielle et sans sang

peut-elle nourrir de lait un être vivant qui consomme des aliments ordinaires et nutritifs ? Par conséquent, un ange n'est pas entièrement femelle, mais possède à la fois des principes masculins et féminins. 10. Il rapporte que son Dieu prête le serment suivant : «Je jure par le foulkân foulkân ka' proq...smata proqismËtwn.» Et ailleurs : «Je jure par le van (Likmoànta likmoËntwn), par celui qui porte des charges, par celui qui court sur le droit chemin et par divers actes.» Et encore plus loin : «Je jure par la montagne, par l'inscription de deux lignes sur un mince parchemin, par l'abri construit, par le toit en équilibre et par la mer contenue.» Dans d'autres récits, il dit d'autres choses, tout aussi barbares et insensées, confirmant sa folie. Et encore ailleurs : «Je jure par les roseaux et par ce qu'ils composent.» Puis ailleurs, il jure : «Je jure par ceux qui sont dûment libérés, par les tempêtes des tempêtes, par la prosternation des prostrés et par ceux qui habitent la maison et émettent une pensée justificative.» Et puis ailleurs : «Je jure par ceux qui dévient le projectile, reprennent ce qui a été pris, plongent, attendent ce qui est attendu et accomplissent leur œuvre le jour du tremblement de terre.» Et puis ailleurs : «Je jure par le ciel couronné, le jour de l'alliance, le témoin et celui à qui ils rendent témoignage.» Et puis ailleurs : «Je jure par le ciel et l'Altarik.» Que savez-vous de l'Altarik ? C'est une étoile percée. Et encore ailleurs : «Je jure par la lumière et les dix nuits, par celui qui unit et sépare.» et la nuit qui s'étend. Et ailleurs : «Je jure par les figuiers et les oliviers du Sinaï et de cette terre.» Et encore ailleurs : «Je jure par ceux qui courent en aboyant, qui brandissent des armes lance-flammes, qui se précipitent vers la lumière et les eaux stagnantes et boueuses.» Et encore ailleurs : «Je jure par Alezer.» Et Mahomet prétend que certains de ces serments appartiennent à son dieu, tandis que pour d'autres, il jure par lui-même, du moins avec leur aide pour soumettre les barbares et se montrer instruit et versé dans de profonds secrets, comme par exemple lorsqu'il dit : «L'inscription d'Akka.» Et savez-vous ce qu'est Akka ? Et bien d'autres choses encore, inexplicables et inexprimables, qui troublent l'oreille de ses disciples. Mahomet jure aussi par le soleil et la lune, les étoiles, les lucioles, les animaux, les chiens qui courent, les plantes et d'autres mots inconnus et barbares, qui (je suppose) désignent certains actes impies et destructeurs d'âmes. divinités. De toute évidence, s'il jure par elles, il les considère comme des dieux. Car celui qui jure jure généralement par un plus grand. Or, Dieu, n'ayant personne de plus grand, a juré par lui-même, comme l'enseigne l'Écriture. Et nous considérons un serment prêté par Dieu à quelqu'un d'autre que lui comme une confirmation de la promesse.

11. Il dit qu'Israël et Abraham ont construit un temple pour Dieu. Ce temple n'a jamais existé et n'est pas mentionné dans l'Écriture. Et si le divin Moïse n'a même pas négligé le plâtrage de la pierre de la stèle de Dieu, comment aurait-il pu garder le silence sur le temple tout entier ?

12. Il a établi par loi que les gens devaient prier face au sud, afin que même en cela ils se distinguent de ceux qui prient face à l'est.

Il ordonne à ceux qui viennent prier de se purifier avec de l'eau, s'il y en a, et sinon, avec de la terre (bien que cela souille plutôt que de purifier). Et à quoi sert une simple purification par l'eau si les âmes des gens sont remplies d'impureté ?

Puis, soi-disant en parlant au nom de Dieu dit : «Nous t'avons donné un scarabée. Maintenant, prie ton Seigneur et offre un sacrifice.» Un sacrifice vraiment merveilleux et grandiose, digne d'un législateur !

13. Nous avons omis les récits 18 à 36, qui contiennent de nombreuses inventions et fables. Mahomet a puisé des récits en partie dans l'Ancien Testament et en partie dans le Nouveau Testament, et les a déformés. Ainsi, il affirme que Moïse et Miriam, la sœur d'Aaron, ont accouché du Christ près d'un palmier dattier, ayant déjà perdu tout espoir d'être soulagés des douleurs de l'enfantement. Le Christ lui aurait parlé depuis son ventre et lui aurait ordonné de secouer le palmier et de manger ses fruits. Il prétend également que David et Salomon ont communiqué avec des démons et des oiseaux, et que Salomon était assisté par des démons et certains djinns. Il prétend aussi avoir pouvoir sur les vents et connaître les secrets des fourmis, que leur maître était un coq sauvage et que David fut le premier à inventer le bouclier de fer.

Il se dit juge et viendra avec Dieu juger l'univers, et profère des absurdités encore plus diaboliques. Il affirme que le soleil plonge dans l'eau chaude à la fin du soir et, après s'être lavé, se lève tôt le matin. Or, le soleil est feu, et le feu et l'eau sont incompatibles. Comment donc ne se détruisent-ils pas mutuellement ? Et à quoi sert ce lavage ? Car le soleil est la substance la plus pure, infiniment plus pure que l'eau.

14. Il dit que le soleil et la lune chevauchent des chevaux. Mais comment le pourraient-ils, étant inanimés ? Et comment des chevaux pourraient-ils transporter le feu ? Après tout, tout cheval, étant une créature terrestre, est consumé par le feu. Les chevaux de feu du prophète Élie n'étaient pas des chevaux par nature, mais seulement en apparence, étant en réalité des anges de Dieu.

15. Il dit que l'homme est issu d'une sangsue. Mais comment le plus vénérable peut-il provenir du plus invraisemblable, le raisonnable du déraisonnable, le désirable de ce qu'il faut éviter ?

16. De tous les animaux, il interdit de consommer ni les chiens, ni les loups, ni aucun autre, mais seulement les porcs. S'adressant à ceux qu'il a trompés et les invitant à tout consommer, il leur dit : «Mangez tout ce qui existe sur la terre, car tout est pur et bon. Ne suivez pas Satan.» De toute évidence, il traite Dieu de Satan, lui qui affirme que certaines choses sont pures et d'autres impures. Mais s'il est Satan, comment peut-on l'appeler Dieu ailleurs ? Quel vain, ce bavard invétéré ! Tu te contredis !

17. Concernant le jeûne, il dit : «La nuit du jeûne, vous pouvez avoir des relations avec vos femmes. Car elles sont votre protection, et vous êtes la leur. Dieu a reconnu que vos âmes sont en danger pendant le jeûne et il a eu pitié de vous. Ayez des relations avec elles pour vous reconforter. Mangez et buvez le soir, jusqu'à ce que les ténèbres de la nuit cèdent la place à la lumière du jour. Puis jeûnez jusqu'au soir, et ensuite ayez des relations avec vos femmes, et fréquentez les lieux de prière. Telle est la loi de Dieu.» Quel genre de jeûne est-ce là, homme pervers, et quelle est cette loi de Dieu que de boire et de se livrer à la débauche toute la nuit ?

Discutant de la chasteté avec eux, il dit : «Vos femmes sont votre demeure. Entrez dans votre demeure par où vous voulez. Et entrez-y avec vos âmes.» C'est-à-dire, assouvissez tous les désirs de votre âme et usez de vos femmes des deux côtés. Quoi de plus dissolu et de plus pervers ?

18. Il a décrété que chacun de vous devait prendre quatre femmes et mille concubines (ou autant qu'il pouvait en entretenir). Les concubines devaient être soumises à leurs femmes. Et un mari pouvait répudier qui il voulait et en prendre une autre à sa place. Oh, cette débauche incomparable, porcine et canine !

Évoquant le divorce qu'un mari accorde à sa femme, il dit ceci : «Si un homme répudie sa femme, qu'elle se remarie. Et si le mari qui l'a répudiée le souhaite, qu'elle retourne auprès de lui. Mais elle ne pourra retourner auprès de lui que lorsqu'elle se sera remariée.» Une belle loi qui autorise la fornication et en fait un sacrifice expiatoire pour le divorce !

19. Incitant ses disciples à nous faire la guerre, il dit : «Tuez-les où que vous les trouviez.» Mais pourquoi ordonnes-tu cela, assoiffé de sang ? De peur que ceux qui sont sages ne dénoncent ton enseignement impie et méprisable.

20. Il encourage et incite de toutes les manières les barbares à se souiller du sang des chrétiens, leur assurant qu'en les persécutant cruellement, ils recevront une grande récompense de Dieu. Il ordonne également qu'un cinquième des captifs et autres butins soient donnés à Dieu, à son Prophète et Messager Muhammad : car celui qui est responsable de la mort des chrétiens doit aussi partager les profits, et un peuple assoiffé de sang est obligé de faire des sacrifices sanglants à un prophète assoiffé de sang.

Cependant, si les chrétiens le demandent, il ordonne la réconciliation. Ô inhumain, cet amour de l'humanité ! Même si, après s'être réconciliés et avoir rejoint leur camp, les chrétiens osent se séparer d'eux à leur guise, il leur fera la guerre et les massacrera. S'ils acceptent sa religion, en revanche, il les considérera comme des frères.

Il dit : «Ne les forcez pas à croire. Car ce qui est désiré provient du mensonge.» Autrement dit, votre foi a plu à Dieu, tandis que les autres, étant fausses, ont été rejetées. Quel acte d'humanité admirable que d'ordonner le massacre des chrétiens ! Il ordonna non pas leur conversion, mais leur mise à mort, non pas à cause de leur foi étrangère, mais par pure cruauté et dégoût de l'humanité, de peur que, s'ils survivaient, ils ne révèlent sa folie et son impiété, comme cela avait été prédit.

Pour convaincre son peuple, il dit : «Ne vous liez pas d'amitié avec les Juifs et les Chrétiens. Car quiconque les défend est l'un des leurs.» Soit ! Vous haïssez les chrétiens qui vénèrent la toute-puissante et sainte Trinité, et vous persistez dans cette voie. Pourquoi alors protégez-vous les Juifs qui promettent de préserver la foi d'Abraham ? Voilà une preuve supplémentaire de votre folie. Car vous savez que la loi démontre la divinité du Christ, et c'est pourquoi vous nous ordonnez de haïr les deux, vous prétendant combattant du Christ, ou mieux encore, combattant de Dieu.

Puis il s'en prend aux chrétiens et aux Juifs en ces termes : «Malheur à vous, détenteurs des Écritures ! Vous n'aurez rien tant que vous n'aurez pas suivi la loi et l'Évangile.» Autrement dit, aucun avantage. Vous avez dit un peu plus tôt que la loi avait été accomplie par le Christ et que le chemin, la lumière et la justice avaient été donnés dans l'Évangile. En réalité, il ment souvent, ce qui le discrédite davantage.

Après avoir promulgué la loi sur la circoncision des hommes et des femmes, il leur a également interdit de boire du vin. La circoncision des hommes est une coutume juive, tandis que celle des femmes est une innovation de l'impudent Mahomet, soi-disant pour améliorer la circoncision prescrite par la loi. Il convient de s'abstenir de vin afin de ne pas devenir, en état d'ivresse, une proie facile pour les ennemis, notamment les chrétiens. Il raconta comment une seule chamelle pouvait boire une rivière entière. La chamelle était si grosse qu'elle ne pouvait passer entre deux montagnes immenses. Il dit qu'un jour, les habitants de ces lieux burent à la rivière, et le lendemain, la chamelle y but à son tour. Tout en buvant, elle leur donna son lait à la place de l'eau. Mais, pervers, ils se rebellèrent et la tuèrent. Son petit, la chamelle, après avoir tué sa mère, implora Dieu, et Il la prit auprès de Lui. Interrogeons les disciples de celui qui a composé ce récit : la chamelle est-elle née par conception ou in utero ? Ils répondent : «In utero.» Nous insistons : «Comment cela est-il possible ?» Ils disent ne pas savoir. Et nous insistons encore : «Comment Dieu a-t-il pris la chamelle auprès de Lui, et où broute-t-elle ? Comment se fait-il que votre prophète n'ait pas expliqué sa naissance in utero ? Et où broute-t-elle ? Vit-elle au ciel, ou est-elle morte après y avoir été emmenée ? Ou est-elle entrée au Paradis avant vous ?» N'ayant rien à dire, ils gardèrent le silence.

21. Mahomet affirme avoir lui-même pris les clés du paradis et que, le Jour du Jugement, après la condamnation de Moïse et de tous les Juifs pour avoir transgressé la loi, et après le procès des chrétiens pour avoir proclamé le Christ Fils de Dieu et Dieu, il ouvrira le paradis. Soixante-dix mille personnes ayant accepté son enseignement y entreront avec lui. Le reste de ses disciples, prétend-il, seront jugés. Les meilleurs d'entre eux, sans aucun doute, seront admis au Paradis, tandis que les pires et les pécheurs, portant un signe distinctif autour du cou, y seront également admis. Ils sont appelés «Affranchis de Dieu et du Prophète Mahomet».

22. Il dit qu'il y a quatre rivières au Paradis : d'eau limpide, de lait pur, de vin doux et de miel filtré. Ils y cohabitent avec des femmes, et cette cohabitation est très agréable, durable et éternelle. Il compare les Juifs et les Chrétiens au bois ardent du feu éternel. Les Samaritains devront ramasser les déchets de ceux qui vivent au Paradis, de peur que, comme le dit Mahomet, le Paradis ne soit souillé. Toutes ces histoires décousues et ridiculisées sont inacceptables pour les chrétiens et n'ont pas besoin d'être réfutées, car elles sont auto-incriminantes.

23. Interdisant à quiconque d'examiner son enseignement – qu'il soit vrai ou non – il ordonne que toutes ses paroles soient acceptées dès maintenant comme divinement inspirées, et que leur étude et leur vérification soient reportées au dernier jour du jugement dernier. Car c'est seulement alors qu'il sera révélé qu'il est authentique. Et pour que personne ne dise : «Demandez à Dieu un signe pour convaincre vos disciples», il feint de s'adresser à Dieu avec cette requête : «Le peuple qui a reçu votre Écriture divine vous demande de leur envoyer une Écriture du ciel.» C'est-à-dire une seconde Écriture attestant la vérité et l'agrément de son enseignement auprès de Dieu. Il ajoute ensuite, au sujet des Juifs, qu'ils en demandèrent davantage à Moïse, disant : «Montre-nous Dieu de tes propres yeux.» Et la Divinité les rattrapa et les détruisit à cause de cette requête insensée. Il ajouta cela pour effrayer ses disciples, leur interdisant apparemment de chercher la preuve de la vérité, de peur qu'il ne leur arrive la même chose. Les Juifs, cependant, supplièrent Dieu de ne pas leur parler et considérèrent la gloire de Dieu qu'ils virent sur la montagne comme oppressante et insurmontable. Et cette histoire selon laquelle les Juifs seraient morts de cette manière est un mensonge.

Souhaitant donner à ses récits vérité et crédibilité aux yeux de ses disciples, il présente certains personnages inconnus venus prêcher avant Noé. Ils accordèrent des bénédictions divines à ceux qui croyaient en eux et une terrible malédiction à ceux qui ne croyaient pas. Après Noé, il présente un certain prophète nommé Thamud, frère de Tamod, qui n'a jamais existé et n'a jamais été mentionné, ainsi que Shu'ayb, inconnu de Moïse et des autres historiens. Selon lui, ils prédirent que quiconque croirait en eux recevrait la faveur de Dieu, tandis que quiconque ne croirait pas périrait.

24. Puis il ajoute ceci à propos de lui-même : «Hélas ! Ô gens ! Je suis le messenger de Dieu.» Ô toi qui es égaré ! Ton enseignement révèle clairement de quel dieu tu es le messenger : d'un faux dieu, ou de Satan, car ton enseignement lui plaît, mais est hostile au Dieu véritable et grand. Puis il parle de lui-même, comme s'il était au nom de Dieu : «Nous t'avons envoyé vers les peuples afin que tu leur transmettes ce qui t'a été révélé», c'est-à-dire pour les soumettre. Il dit cela pour se présenter comme digne de confiance, comme il en avait souvent l'habitude. Puis il ajoute : «Ceux qui nient notre enseignement disent que je ne suis pas un messenger. Dieu me suffirait. Il est témoin entre vous et moi.» «Dieu me suffirait comme témoin» au lieu de «Dieu me suffira comme témoin. Il témoigne de moi que je suis Son messenger, et de vous, que vous ne croyez pas en moi.» Il invoque Dieu comme témoin de sa mission, mais ne présente rien de digne

de Dieu : ni le signe d'un messenger, ni le pouvoir d'accomplir des miracles, ni une véritable prophétie, ni une vie de sainteté, ni même une simple connaissance. Il se contente d'affirmer, sans preuve : «Dieu est mon témoin.»

25. Puis, dans un autre récit, il dit : «On dira certainement de moi que je suis possédé, puisque je prétends avoir reçu cela de Dieu. Car si c'était vrai, un ange me l'aurait dit.» Expliquant pourquoi aucun ange n'est venu, il dit : «Il y a des raisons qui l'interdisent : si des anges étaient venus, l'univers aurait péri. Et quel bénéfice cela aurait-il apporté aux hommes ?» Mais tout cela ne fait que témoigner de votre ignorance et de votre impuissance, car les anges sont souvent descendus sur terre. De plus, ils y descendent chaque jour pour servir ceux qui sont sauvés.

26. Quels sont les signes et les preuves de sa mission ? Il dit : «Vous voyez les éruptions des étoiles lorsque Satan se lève, désirant entendre ce qui se dit au ciel. Croyez donc que je suis un messenger. Car personne d'autre n'a enseigné cela avant moi.» En effet, personne d'autre n'a enseigné cela, car c'est un mensonge évident. Car il ne s'agit pas d'éruptions stellaires, dirigées, comme il le prétend, contre le démon, mais de la radiance émanant des étoiles. Après tout, chaque étoile est feu et, conformément à sa nature ardente, est entourée de gloire.

De plus, pour donner du crédit à ses affirmations, il prétend que Dieu témoigne de lui, jure et dit : «Par l'étoile couchante, ton ami ne s'est pas égaré, il n'a commis aucune iniquité et il n'a pas parlé de son propre chef. Son enseignement n'est rien d'autre qu'une révélation qui lui a été faite par le Puissant, l'Invisible.» Or, le serment de Dieu par l'étoile et la révélation faite à Mahomet sont tous deux mensonges et diaboliques.

Il affirme que Jésus, fils de Marie, a prophétisé à son sujet : «Je suis le messenger de Dieu, accomplissant ce qui a été prophétisé à mon sujet dans la Loi, et je vous annonce une bonne nouvelle : avec moi vient un messenger nommé Muhammad.» Mais où, dans quelle Écriture, le Christ a-t-il prophétisé cela ? Après tout, vous connaissez parfaitement toutes les paroles du Christ, où qu'elles aient été écrites. Peut-être les disciples de Muhammad devraient-ils leur signaler cette prophétie le concernant dans les Écritures inspirées, ou bien leur faire savoir clairement que ceci, comme toutes ses autres déclarations, est un mensonge.

27. L'histoire 112 porte l'épigraphe «Je préserverai». Il existe une formule magique qui dit : «Dis : "Je préserverai, par amour pour le Seigneur de la Lumière, du mal qu'il a créé, du mal des étoiles qui s'embrasent lorsque cela se produit, du mal de cracher dans les mondes et du mal des envieux."»

L'histoire 113 est également une formule magique, car elle commence elle aussi par «Je préserverai». Elle dit : «Dis : "Moi, le Dieu des hommes, je préserverai, par amour pour le Seigneur des hommes, le roi des hommes, du mal des murmures des démons, car démons et hommes murmurent dans le cœur des hommes."»

28. Ce sorcier enseignait aux hommes certains arts magiques, des mystères démoniaques et d'autres actes impies qu'il est honteux de prononcer. Ses disciples s'en vantaient en vain, n'ayant aucune honte d'avoir un maître aussi blasphématoire et impie, fasciné par les fables et la sorcellerie.

29. Les Ismaélites disent qu'Ismaël, fils de Dieu, fut lui aussi béni. Mais nous répondons qu'il ne reçut pas la même bénédiction qu'Isaac (en la descendance duquel, comme Dieu l'avait promis, toutes les nations héritant de la grande promesse furent bénies), mais celle de tous les animaux muets : être féconds et se multiplier. Or, quel profit y a-t-il à cette race qui se multiplie si elle a perdu la faveur divine et s'est séparée de Dieu ?

Nous avons décrit ici les vaines paroles du faux prophète Mahomet afin que les chrétiens, en voyant cela, le ridiculisent, lui et ses disciples, et méprisent son erreur et sa ruine. Exaltons la foi chrétienne orthodoxe, qui brille plus que le soleil, et rendons grâce au Christ Sauveur et notre Dieu, exaltons et glorifions son infinie bonté et ses bienfaits. Car par sa miséricorde, il nous a délivrés non seulement de cette erreur et de cette destruction odieuses, mais aussi des autres erreurs des hommes impies et des rites hérétiques qui détruisent le corps autant que l'âme. Moi, qui ai écrit ces lignes, je suis le premier à renoncer à ces vaines paroles et à toute hérésie. Je crois et je proclame Jésus Christ, votre Seigneur et Dieu.